

# LES PARVIS DU PLATEAU

Janvier 2020

UNITÉ PASTORALE DU PLATEAU

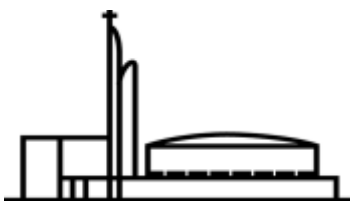
Année 15 / Numéro 48



Eglise du CHRIST-ROI  
Chemin de l'Epargne 6  
1213 Petit-Lancy



Eglise de SAINT-MARC  
Rue des Racettes 2  
Courrier et contact : UP Plateau  
ch. de l'Epargne 6  
1213 Petit-Lancy



Eglise de SAINT-MARTIN  
Route de Chancy 122  
Courrier et contact : UP Plateau  
ch. de l'Epargne 6  
1213 Petit-Lancy



SECRETARIAT UP PLATEAU  
Chemin de l'Epargne 6  
1213 Petit-Lancy  
022 792 17 45  
up.plateau@bluewin.ch

Les Parvis du Plateau  
Ccp 12-17036-4  
CH85 0900 0000 1201 7036 4

## La paix, c'est moi, c'est toi, c'est nous...

En ces jours de janvier, et parce que nous sommes dans des délais raisonnables, toute l'équipe des Parvis du Plateau a souhaité vous présenter, pour la nouvelle année 2020, ses meilleurs vœux de paix. Parce que la paix fait cruellement défaut sur notre planète ou autour de nous, dans nos villes ou dans nos vies...

Personnellement, je ne sais pas pourquoi je rêve intensément et depuis toujours d'atteindre cet idéal : vivre en paix, en harmonie avec mon environnement et mes proches. J'y ai consacré beaucoup de temps et d'énergie, j'ai souvent sacrifié mon intérêt personnel à celui des autres et j'ai mis mon égo entre parenthèses, dans une volonté de bienveillance à l'égard d'autrui.

Et alors ?

A ma plus grande surprise, force m'est de constater que ça marche plutôt bien ! Dans 80 % des cas, je ressens une belle et bonne entente avec ceux que je rencontre ou côtoie et avec qui je partage des moments précieux d'union de cœurs et d'esprits.

Qu'en est-il des 20 % restants ?

A mon âge, j'ai enfin compris que m'escrimer auprès de ceux-ci afin de vivre ensemble en bonne intelligence est une bataille perdue d'avance.

Si on n'est pas en paix avec soi-même, comment faire la paix alentour ? Si on n'a pas la paix intérieure, impossible de vivre en paix à l'extérieur !

Je réalise aujourd'hui qu'il est stupide de me focaliser sur ces 20 % de grincheux, de jaloux, de dominateurs ou d'avidés de pouvoir. Ce n'est pas moi qui pourrai changer leur cœur : toute transformation ne pouvant venir que de soi-même...

En ce début d'année, la paix de Noël m'imprègne encore toute entière. Le désir de vivre dans la concorde, c'est-à-dire au plus près de ce que me dicte mon cœur, l'emporte sur le besoin d'avoir raison ou de m'imposer, tous deux sources de trop de discorde.

J'ai aussi décidé d'arrêter de lutter contre le courant ou de me battre contre des moulins à vent.

J'aimerais désormais imiter humblement Mère Teresa quand elle affirme :

« Tout acte d'amour, aussi petit soit-il, est une œuvre de paix. »



Michèle Weibel



## Du Bureau international de la paix à l'Organisation des Nations Unies : les Etats s'unissent pour maintenir la paix dans le monde

C'est d'abord le **Bureau international de la paix** qui est fondé en 1891 et récompensé par un prix Nobel en 1910.

Puis, la **Société des Nations** voit le jour en 1919, mais sa crédibilité est éprouvée par la Seconde guerre mondiale.

Le président américain Franklin D. Roosevelt initie une nouvelle organisation en faveur de la paix dans le monde. La **Déclaration des Nations Unies** est signée le 1er janvier 1942 par 26 Etats.

Finalement, l'**Organisation des Nations Unies** est officiellement fondée le 24 octobre 1945 à San Francisco avec la ratification de la **Charte des Nations Unies** (signée le 26 juin 1945). Cinquante Etats se donnent la mission de se préserver des violences des deux premières guerres mondiales, de maintenir et de rétablir la paix et de veiller au respect des droits humains.

Actuellement, l'ONU compte la quasi-totalité des Etats du monde (193 sur 197).

La journée des Nations Unies est célébrée chaque année le 24 octobre.

*Josiane Hegelbach Montessuit*

## Interview de Nicole Andreetta, aumônière à l'AGORA (aumônerie genevoise œcuménique auprès des requérants d'asile)

### En quoi consistent les Cercles de silence que vous relayez ?

Ce sont des rassemblements de citoyens anonymes qui s'organisent, après autorisation, en un cercle silencieux sur un lieu public au cœur d'une ville.

### Quelle en est l'origine ?

Ils ont été initiés par Alain Richard, un frère franciscain de Toulouse. Leur mission première était d'alerter l'opinion publique sur les conditions d'enfermement des étrangers en situation illégale dans les centres de rétention administrative.

### Quand sont-ils apparus à Genève ?

C'était en 2011, dans la mouvance du durcissement des lois fédérales sur l'asile. Certains citoyens ne se rendaient pas compte des conséquences que ces lois qu'ils avaient approuvées en votation auraient sur les conditions de vie des étrangers et des requérants d'asile. L'objectif local était donc surtout de témoigner des situations qui ne respectent pas la dignité des personnes et de faire prendre conscience à la population et aux élus que nous en avons une part de responsabilité.

### Pratiquement, comment ces rassemblements sont-ils organisés ?

Ils ont lieu cinq à six fois par an. Un noyau dur de 20 personnes s'engage fidèlement depuis les débuts. Au centre du cercle, une lanterne est allumée ; elle symbolise la conscience de chacun qui ne s'éteint jamais. Il en va de même pour notre travail à l'AGORA ; nous ne voulons pas servir d'alibi. Face aux injustices que nous observons, nous ne nous résignons pas, nous les dénonçons.

### Que pensez-vous des mobilisations actuelles de la jeunesse pour la planète ?

C'est une bonne chose de se mobiliser pour le bien commun et d'aller de l'avant. Il y a plusieurs manières d'agir et de recréer des liens. Au-delà de la nature, il y a aussi les êtres humains.

## Témoignage de Nicolas Luthi, pasteur de la paroisse de la Servette :

### « Les cultes XP » : l'Eglise réformée innove

Une autre manière de concevoir la paix est de faire preuve d'ouverture. C'est le cas des « cultes autrement » initiés il y a quelques années par la paroisse protestante de la Servette. Ce concept est destiné à stimuler la foi, sous forme d'ateliers participatifs le dimanche soir. Il s'adresse à tous, y compris à ceux qui suivent les cultes traditionnels. On veut un peu sortir des sentiers battus et proposer une approche créative, non clivante.

Les cultes autrement ont changé de nom en 2019 devenant les « cultes XP ». Une approche d'**expérimentation** parce qu'on continue d'être créatif, et d'**expérience** parce qu'on cherche à faire vivre quelque chose pendant la célébration. Il s'agit aussi des deux premières lettres de Christ en grec.

Le concept reste identique : même lieu (55, avenue Wendt), même horaire (18h le dimanche), toujours un langage moderne, des chants et un message accessible à tous. Une sacrée « Xperience » !



Photo : Cotmec

## Interview de Yemane, 21 ans, requérant d'asile érythréen vivant au Petit-Lancy

**Le Premier ministre éthiopien Abiy Ahmed a reçu le Prix Nobel de la Paix 2019. Est-ce justifié, selon toi ?**

Bien sûr que non, la paix conclue avec notre président Issayas Afewerki ne sont que de belles paroles. Les Erythréens ont été très étonnés de cette attribution. Pour ces dictateurs, c'était une manière d'être considérés comme des bienfaiteurs et d'assurer certains intérêts stratégiques, tels que l'accès à la Mer Rouge.

**Dans les faits, cela n'a donc pas ramené un apaisement dans cette région en guerre depuis longtemps...**

Non, des milliers de jeunes continuent à fuir vers l'Europe, car il n'y a aucun avenir là-bas dans ces conditions. Les droits sont bafoués, les contestataires emprisonnés. Et ceux qui veulent passer en Ethiopie doivent y entrer clandestinement, les frontières sont loin d'être ouvertes.

**Considères-tu cette situation comme absurde ?**

Oui, Erythréens et Ethiopiens parlent la même langue, partagent la même religion et vivent dans les mêmes conditions. Pourtant, les frontières sont surveillées. Les jeunes doivent passer trop de temps à l'armée. Je ne voulais pas de ça, et à 15 ans, j'ai traversé la Méditerranée par la Libye et l'Italie.

**Yemane, comment te sens-tu à Genève : dans un esprit de paix ?**

Oui, je me sens accepté ici. Il y a un esprit d'ouverture et d'humanisme. Je retrouve aussi régulièrement des compatriotes avec qui je peux partager mes sentiments. Certains ont vécu des expériences douloureuses, ont eu encore moins de chance que moi, qui vis dans une famille d'accueil aimante. Je profite de chaque jour qui passe sans faire de plan de vie. Je suis très croyant : c'est Dieu qui m'a conduit jusqu'ici, et je l'en remercie souvent. C'était mon destin.

**Que représente la paix pour toi ?**

C'est un but difficile à atteindre, surtout dans mon pays d'origine où les dirigeants pensent davantage à eux-mêmes qu'à leur peuple. La paix dépend en fait d'avec qui on est en relation. Il ne faut jamais perdre espoir d'obtenir la paix avec l'aide de Dieu.

## Interview de Pierre-Alain Corajod, médiateur familial à « Couple et famille »

**Comment œuvrez-vous pour « la paix dans les ménages » au sein de l'association ?**

L'association Couple et famille dispose de médiateurs et de conseillères conjugales, également de psychologues, de thérapeutes de famille et d'une praticienne PNL (programmation neuro-linguistique) qui proposent des conseils personnalisés ou des consultations dans les relations conjugales, familiales ou parents-enfants.

**A quels types de conflits êtes-vous confrontés ?**

Ce sont des conflits aux facettes multiples, dus souvent à des événements majeurs, des incompréhensions, des malentendus ou à un manque d'écoute et de dialogue. Par son expérience de vie, chacun a intégré des valeurs, a ses propres ressentis et parfois tente d'imposer ses vues à l'autre avec un manque d'empathie. Sans oublier que ce sont des événements tels que le chômage, un déménagement, l'arrivée d'un bébé ou encore l'adolescence qui déstabilisent un couple. L'apparition massive des écrans dans la cellule familiale a amplifié les tensions et le fossé générationnel.

**Quelles méthodes utilisez-vous pour apaiser une situation ?**

Il n'y a pas de solution miracle, mais en principe en médiation on fixe un objectif concret à atteindre. On remet à plat la situation en la déconstruisant, on incite les parties à exprimer leurs idées, à écouter et à se mettre à la place de l'autre. Parfois, cela se résout en une séance, parfois en six ou plus !

**Comment se passe une médiation ?**

Le médiateur doit faciliter la discussion, mais en aucun cas prendre parti. L'objectif est de reconstruire des bases solides dans un lieu neutre, sécurisant, en mettant en valeur les compétences de chacun. C'est une intervention discrète qui se glisse dans l'intimité des gens.

**Croyez-vous que la paix dans le foyer familial est possible ?**

La paix absolue est difficile à obtenir, car il s'agit déjà d'accepter que le conflit fait partie de la vie, tout en s'empêchant de détruire l'autre. L'essentiel est de parvenir à un « modus vivendi », un socle harmonieux qui permette une communication constructive.



Illustration Fanny Bocquet / Couple et famille

A constater le nombre de guerres, de génocides, d'exterminations, de souffrances infligées par les hommes à d'autres hommes, il est permis de se poser la question.

La notion de bien et de mal suscite de nombreuses réflexions depuis que l'homme est capable de penser. Psychologues et psychothérapeutes se sont penchés sur la question :

D'après Jacques Lecomte, l'être humain a autant de potentialités pour le bien que pour le mal, mais l'empathie reste la part la plus importante. D'après ses études cliniques, la neurobiologie montre que des zones cérébrales de la satisfaction et de la récompense sont activées lorsque l'on se montre généreux.

Inversement, les zones du dégoût et de l'aversion le sont quand nous sommes face à l'injustice. Dans les relations humaines, la violence n'est qu'une attitude par défaut. Il y a une véritable répugnance à tuer : si l'homme passe à l'acte, il éprouve de la culpabilité sauf à de rares exceptions.

D'après Serge Tisseron, psychanalyste, l'homme est autant un produit de sa culture que de la nature. L'enfant a besoin d'être accompagné dans ses émotions dès son plus jeune âge. Si ce n'est pas le cas, il aura de la peine à reconnaître ce qu'il ressent, à identifier les émotions de l'autre et à les partager. Un enfant qui se sent incompris pense que son interlocuteur a des intentions malveillantes ; il peut alors devenir hostile et malintentionné.

Michela Marzano, philosophe, dit : « Je suis convaincue que l'homme n'est ni bon ni mauvais. Tout est fonction de l'époque, des circonstances, de l'environnement social ou économique. Nous sommes tous capables du pire et du meilleur. » Nous sommes des êtres pulsionnels : la violence fait partie de nous. Il faut composer avec elle et surtout la connaître pour la limiter.

Et qu'en dit la Bible ?

Le livre de la Genèse nous dit que la création de Dieu est bonne. C'est l'homme qui rompt sa relation avec Dieu en refusant de l'écouter et de lui faire confiance. L'homme est alors déchiré : il est à la fois attiré par le bien, capable d'empathie, de dévouement mais aussi attiré par le mal, incapable de sortir durablement de son égoïsme.

L'apôtre Paul explique bien cette dualité humaine : « Il est à ma portée de vouloir, mais non de pratiquer le bien. Je ne fais pas le bien que je veux, mais je pratique le mal que je ne veux pas. » (lettre aux Romains)



*D'après Christina Pellé-Douël*



## Changements au secrétariat de l'UP

Après 19 années au service de la paroisse Saint-Martin et de l'UP, notre secrétaire Maria-Grazia Stenghel a fait valoir son droit à la retraite. Qu'elle soit chaleureusement remerciée pour son travail, sa disponibilité et son sourire !

Nos meilleurs vœux l'accompagnent dans sa nouvelle vie, sans doute pleine de beaux projets.

Bienvenue à Béatrice Malin qui prend le relais avec Janine Favey !  
Les horaires du secrétariat restent inchangés.

## VIE DE L'UNITE PASTORALE

**Semaine de l'Unité des chrétiens** : dimanche 19 janvier 2020

Célébration œcuménique avec communion au Christ-Roi à 11h. Pas de messe à St-Martin

**Mercredi des Cendres** : 26 février

Messe en famille à Saint-Marc à 18h30

**Messe à la cathédrale Saint-Pierre** célébrée par le vicaire épiscopal Pascal Desthieux :

Samedi 29 février à 18h

**Journée mondiale de prière avec les femmes du Zimbabwe** :

Vendredi 6 mars à Saint-Marc à 18h



♥ ♥ ♥ **Votre soutien est précieux.**

Un grand merci aux personnes qui nous permettent de poursuivre l'aventure des Parvis du Plateau et de couvrir nos frais d'impression.

Vous pouvez souscrire un abonnement annuel ou le renouveler à l'aide du bulletin de versement joint, en fixant librement le montant.

Ccp 12-17036-4 / Les Parvis du Plateau CH85 0900 0000 1201 7036 4

**Impressum**

Rédactrice responsable : Michèle Weibel

Mise en page : Anne-Marie Regad

Imprimerie Le Trapèze Jaune - 1203 Genève

Tirage : 550 exemplaires

CCP : Les Parvis du Plateau - 12-17036-4

CH85 0900 0000 1201 7036 4